

# BOITE A CULTURE

**Le dernier spectacle du Balcon, « Chants d'exil »**

**Comme une quête identitaire dans un exil involontaire.**

Serge Barbuscia propose non pas une pièce de Bertolt Brecht mais sur Bertolt Brecht, à partir de ses poèmes et de ses chansons. Une itinérance d'un déraciné qui a tout perdu et vogue de terres en terres à la recherche de lui même. Brecht a du fuir le nazisme puis le maccarthisme...fuir, toujours fuir, reste encore l'humour, la dérision comme un souffle qui lui permet de vivre.

Cette route est construite sur le fil sonore d'un bandonéon, lien direct avec un autre exilé, Neruda. La musique est splendide, et permet à la voix Aini Iften de poser les contours d'un récit qui aurait pu être très sombre, très triste dans un décalage plein d'humour et de délicatesse.

La grâce de ce spectacle très barbuscien c'est de ne pas sombrer dans le chagrin propice au sujet, les airs de bandonéons interprétés par Yvonne Hahn, merveilleuse musicienne, soulignent une légère mélancolie vite emportée par les comédiens dans une tournure cabaret de l'époque, très cher à Brecht.

On se laisse guider dans cet exil par un Brecht qui a su garder son humour, et Serge Barbuscia qui a collé à ce personnage s'identifiant à lui. « Nous allons changeant de pays plus souvent que de chaussures », dans cette dérive humaine sur les chemins de la terre, il reste le rêve, l'évasion pour pouvoir vivre. Et là on entre dans la scène du film de Chaplin « le dictateur », qui amène comme en surcharge un très beau décalage. Si Brecht a du mal à trouver une terre d'exil, le dictateur ne peut saisir le monde, il lui éclate à la figure.

On a eu beaucoup de plaisir à suivre cet auteur allemand dans ses errances territoriales au travers d'un Barbuscia au mieux de sa forme épaulé par une équipe talentueuse pour un spectacle écrit avec intelligence et interprété avec brio.

Après Avignon, Marseille, la Martinique ensuite le festival....

Jean Michel Gautier

**Vendredi 14 Février 2014**